



16 La mare de Vrasville, bien plus qu'un plan d'eau

La mare de Vrasville est abritée par un cordon dunaire. Sa lagune, où eaux douces et eaux marines se mêlent au gré des marées, génère une mosaïque de milieux : prairies humides, rus (petits ruisseaux), trous d'eau douce, roselières, marais saumâtre (eaux douces et salées) et dunes.

Le littoral du Val de Saire se distingue par une côte basse où alternent des anses de sable à gros grains, délimitées par de petits caps ciselés de granit rose.

Mémoire glaciaire

Ici, les plateaux de la presqu'île du Cotentin s'inclinent en pente douce vers le littoral, cochés de petits vallons. Voici 11 000 ans, ces vallons se sont creusés au-dessous du niveau actuel de la mer. Quand la Manche est remontée, des cordons dunaires se sont formés, barrant les versants. Ainsi sont nées les mares (marais), dont le comblement s'est fait lentement. Le cordon dunaire a préservé le milieu d'une invasion marine.

Des saules au massif dunaire

Saule, aubépine et ronces tressent un rideau sur le muret en aval du site. Au printemps, l'orchis négligé au labelle (pétale supérieur des orchidées) rosâtre ponctué de traces pourpres, ou l'orchis à fleurs lâches, rouge violacé, s'épanouissent durant quelques jours. Une roselière dense, composée de laïches et de joncs et, par endroits, d'iris des marais,



Chardon bleu,
emblème du Conservatoire du littoral

jaune d'or, offre aux oiseaux un abri providentiel. Des tapis de camomilles maritimes, semblables à de petites marguerites, fleurissent aux beaux jours. Plus près de l'eau, poussent la potentille anserine aux feuilles argentées et les potamots, des plantes submergées. Sur la dune blanche, la soude aux feuilles charnues et rougissantes et la spergulaire maritime aux fleurettes roses colonisent les sables. Dans l'arrière-dune, plus rares, le chou marin, massif, le pourpier de mer, le chardon bleu et le pavot cornu aux grands pétales d'or s'observent à partir de mai. La linaire des sables, une petite plante herbacée et velue, protégée, fleurit en pétales jaunes l'été.

Oiseaux de passage et amphibiens...

Bien que le site soit périodiquement chassé, sarcelles d'hiver et canards siffleurs fréquentent la mare en hiver. De petits passereaux pipit passent une partie de l'année près des milieux humides. Au printemps, le butor étoilé et la spatule blanche, de passage, profitent de la roselière. Ils côtoient hérons cendrés, aigrettes garzettes et busards des roseaux. Le phragmite, le bruant des roseaux et la rousserolle effarvate bâtissent de petits nids tressés dans la végétation dès les beaux jours. Goélands argentés, bruns et marins ainsi que mouettes mélanocéphales (à tête noire) ne sont pas rares sur la grève ou la mare. Sur l'estran* (rivage découvert à marée basse), le gravelot arpeute les sables. Dans les petites dépressions, dès le printemps, grenouilles vertes et tritons palmés et alpestres préparent leurs pontes de printemps.



Butor étoilé

L'EXPLOITATION DE LA ROSELIÈRE

Par le passé, la roselière était exploitée pour le chaume, qui couvrait de nombreuses maisons du Val de Saire. Les joncs étaient également récoltés pour lier la paille de blé.

LES ANIMAUX D'ÉLEVAGE COMME AGENTS D'ENTRETIEN

Traditionnellement, les marais communaux étaient entretenus naturellement par le pacage* une partie de l'année. Aujourd'hui, une convention signée avec un éleveur maintient cette gestion naturelle des végétaux.

ATTENTION, DANGER !

Une buse permettant le va-et-vient des eaux marines a été aménagée entre la mer et le milieu de la mare, face à la Manche. Ne vous baignez en aucun cas à proximité de cet ouvrage, bien visible : des tourbillons et un puissant siphon fonctionnent dès le début du jusant, la marée descendante, aspirant tout ce qui flotte à proximité.

balade

Entre vagues et prairies...

La roselière est investie dès le printemps par les passereaux. Chaque mare est une niche écologique pour les insectes, les amphibiens et certains oiseaux : elle réunit les conditions d'existence nécessaires et leur offre un environnement de qualité.

➤ *Garez-vous sur le parking au hameau de la Heugue. Traversez le pré pour rejoindre le site.*

Busard
des roseaux



➊ Longez le muret. Iris et joncs indiquent la qualité humide des sols, souvent très gras et bourbeux. Dans les aubépines et les ronces, chantent au printemps le troglodyte mignon et le rouge-gorge. Sur les branches les plus élevées, le traquet pâtre épie le vol des insectes. Les fissures des granits recèlent des lichens, des mousses et le nombril de Vénus, une petite plante grasse ressemblant à un gracieux ombilic. Dès le mois de mai, apparaissent plusieurs orchidées rares.

➤ *Après 500 m de ce parcours, vous arrivez aux limites de la roselière.*

➋ Confondez-vous avec les arbustes près du muret. Si vous êtes discret, vous verrez l'aigrette garzette ou le héron harponner leurs petites proies dans l'eau. La spatule, qui filtre l'eau de son bec en cuillère, est plus farouche.

➤ *Aux limites est de la roselière, un petit pont de bois franchit un ruisseau. Tournez à gauche vers le littoral.*

➌ Ici commencent les parterres de plantes dunaires dont l'oyat, le chiendent maritime et les tapis de camomille maritime qui fleurissent dès le mois d'avril. Une vue d'ensemble permet d'observer les oiseaux sans les effaroucher.



Carte IGN 1310 OT (1 cm = 250 m)
© IGN Paris 2012



➤ *Longez le rivage en rejoignant le milieu dunaire sur sa partie floristique la plus intéressante, environ 500 m plus loin.*

④ Sur quelques dizaines de mètres subsistent quelques-unes des plantes les plus caractéristiques du milieu dunaire, dites « halo-nitrophiles » (profitant des engrais issus de la décomposition des algues et tolérant le sel des embruns). L'arroche des sables aux feuilles en losange, de la famille des épinars, le coquillier maritime, une petite



Bruant des roseaux

crucifère aux fleurs lilas, le très rare chou marin, le panicaut des dunes ou chardon bleu et le liseron soldanelle, rose pâle, font partie du cortège de ces plantes à fleurs qui s'épanouissent ici à la belle saison. Retournez-vous pour voir les oiseaux marins en quête de nourriture à marée basse. Les limicoles, comme les huîtres-pies ou les gravelots, inspectent sables et flaques d'eau.

Pratique

📍 À partir de Cherbourg, distant de 23 km du site, prenez la N 132 via Tourlaville. Après 5 km, prenez la D 901 sur 11 km à droite et entrez dans Saint-Pierre-Église. Continuez la D 901 sur 800 m, puis la D 26 sur 500 m. En sortant de Saint-Pierre-Église, prenez la D 316 vers le littoral sur 5 km jusqu'au hameau de la Heugue et gardez-vous au parking.

📍 La balade commence en traversant le pré, à partir du parking du hameau de la Heugue.

Comptez 2h pour faire le parcours d'observation qui s'étend sur 2,5 km. Restez à distance des oiseaux et de leurs nids. Ne faites aucune cueillette. Les bottes sont indispensables pour faire le tour du site. N'oubliez pas vos jumelles et prévoyez un ciré si le temps est incertain. N'ouvrez pas les barrières et ne grimpez pas sur les murets : ils sont fragiles.

📍 La meilleure saison pour observer les fleurs et les oiseaux nicheurs est le printemps, mais c'est en hiver que vous rencontrerez les oiseaux migrateurs.

Le Val de Saire comprend aujourd'hui cinq sites préservés : la pointe du Brick, la pointe de la Loge, la mare de Vrasville, le Marais de Réthoville et l'étang de Gattemare. Ces sites sont intégrés au réseau Natura 2000, réseau européen d'espèces protégées.

Ils sont gérés par le SYMEL, le syndicat mixte « Espaces Littoraux de la Manche ».

Pour des balades nature et des renseignements, adressez-vous à la Maison du Littoral et de l'Environnement - Tourlaville. Tél. 02 33 22 22 16.